L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 24 MARS 1878.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

Liquéfaction des gaz. MM. Cailletet et Pictet.

Rapport sur l'Asile des Aliénés.

L'Athénée s'est occupé, dans une de ses dernières séances de la grande découverte scientifique qui a clos d'une manière si brillante l'année 1877. Ce fait, un des plus memorables du notre siècle, est la transformation a l'état liquide de gaz qui jusque la avaient résisté à tous les efforts de la physique et de la chimie.

Comme on ne saurait graver trop profondément, dans l'esprit des contemporains, l'histoire d'une nouvelle conquête de la science, rappelons brièvement les faits qui se rattachent à celle dont nous allons dire quelques mots.

Le 22 décembre, à une réunion des anciens élèves de l'École polytechnique, M. Krantz, qui la présidait, recevait de M. Raoul Pictet, de Genève, une dépêche ainsi conçue:

"L'Oxygène liquéfié aujourd'hui sous 320 atmosphères de pression et 140 degrés (centigrades) de froid."

Deux jours après, à l'Académie des Sciences de Paris, on décachetait une lettre de M. Cailletet, maître de forges à Châtillon-sur-Seine. Cette lettre était, depuis trois semaines, entre les mains de M. Dumas, l'éminent chimiste. Dans sa communication M. Cailletet décrivait les expériences par lesquelles il avait réussi à liquéfier l'oxygène, l'oxyde de carbone, le bioxyde d'azote, l'azote et l'hydrogène.

Il est incontestable, d'après cela, que la priorité d'autorité appartient à M. Cailletet. Mais nous ne devons pas oublier que ses expériences, ainsi que celle de M. Pictet, ne font que confirmer une des théories fondamentales de la science contemporaine, à savoir: "Que la matière ne se divise pas, comme on le croyait autrefois, en trois départements tranchés appartenant l'un aux solides, l'autre aux liquides, le troisième aux gaz; mais qu'elle existe indifféremment sous ces trois états, comme l'eau coulant sous forme de rivières, ou se condensant en blocs assez durs pour en faire des canons, ou se dispersant dans l'espace en vapeurs si subtiles qu'elles échappent aux yeux.

Pour tous les corps, comme pour l'eau, c'est une question de température; on sait maintenant d'une manière positive qu'avec un froid suffisant il tomberait de la neige d'acide carbonique, qu'il pleuvrait de l'acide sulfureux, du protoxyde d'azote, de l'oxygène, de l'hydrogène, de l'oxyde de carbone (ce gaz qui brûle avec une si jolie flamme bleue, et qui vous empoisonne si bien!) du bioxyde d'azote et de l'azote. Lavoisier avait entrevu cette grande vérité. "Si la terre de froid, disait-il extrêmement froide, disait-il l'air cessait d'exister à l'état de fluide invisible; il reviendrait à l'état de liquidité, et ce changement produirait de nouveaux liquides dont nous n'avons aucune idée."

Quelle joie pour Lavoisier, s'il pouvait revenir à la vie, d'apprendre que les deux gaz dont se compose l'air, l'oxygène et l'azote, ont été réduits à l'état liquide!

Ce chimiste philosophe avait aussi envisagé l'hypothèse, où, notre globe se trouvant transporté dans des régions suffisamment chaudes, tous les solides fondraient, tous les liquides se volatilisaient; à une température encore plus élevée, tous les liquides se transformeraient en gaz. "Voyez-vous notre terre rougeâtre comme un fer fondu, ou se vaporisant comme une goutte d'eau?"

Eh bien! dans l'une ou l'autre hypothèse, il n'y aurait qu'un changement d'état, une simple métamorphose de la matière; il n'y aurait ni un atôme de perdu, ni un atôme de gagné.

Dans son avant-dernière séance, l'Athénée a entendu la lecture du mémoire que M. le Dr Charles Turpin a adressé au comité, comme rapporteur d'un comité nommé par ce dernier pour faire une enquête sur l'asile des aliénés de la Nouvelle-Orléans. Malgré l'extrême rigueur mesures et adoptées dont l'intrépide comité a cru devoir se servir, on sent le contre-coup des impressions pénibles que ses collègues et lui ont éprouvées en constatant les conditions dans lesquelles sont parqués nos aliénés. Du reste, le simple exposé des faits en dit assez: il suffit de l'entendre, pour sentir l'importance et l'urgence des réformes si radicales. C'est dans un profond recueillement, mais non sans maintes plaintes et douloureuses sympathies que l'Athénée voit se dérouler devant lui le tableau des misères dont se compose la vie faite à nos malheureux fous; il s'associe de tout cœur aux sentiments intimes du comité, et il approuve hautement les mesures indiquées dans les conclusions du rapport.

M. le président présente M. le Dr H. Kolnitz, de la paroisse St. Landry, membre correspondant, et M. le Prof. F. C. Vogt, de l'institut polytechnique, du réseau de l'institution.

M. Jules Comes, de Donaldsonville, est élu à l'unanimité, membre correspondant.

Le secrétaire perpétuel,

ALFRED MERCIER.

LE CHARBON AMÉRICAIN A PARIS.—M. Quintard, agent général de la compagnie Reading Coal and Iron, est parti pour Paris comme commissaire de l'exhibition de cette compagnie à l'Exposition. L'exhibition consistera principalement en charbon anthracite de la région de Schuylkill. M. Quintard profitera de son séjour en Europe pour visiter divers ports de la Méditerranée, afin de voir s'il y a possibilité de faire concurrence sur ces marchés au charbon anthracite anglais. La compagnie Reading a déjà exposé quelques chargements de son charbon à Milan et en d'autres points de la Méditerranée.

LA RÉCLAME EN 1782.—On se figure généralement que les "Barnums américains" ont atteint le *nec plus ultra* de la réclame originale, et, si quelqu'un s'avisait d'affirmer que, dès le siècle dernier, la réclame moderne avait attenti, en Auvergne, un degré qui, jusqu'à nos jours, n'a pas, que nous sachions, été dépassé, on lui rirait au nez.

Eh bien! que les incrédules veuillent bien relire avec nous, dans l'*Ami de l'Ordre*, de Clermont, une revelation que nous trouvons dans un journal aujourd'hui disparu, à Clermont, sous le nom de *Feuille hebdomadaire*. Le numéro du 14 décembre 1782 contient les lignes suivantes, que nous y copions textuellement:

"Après la bataille de Denain, il le capitaine de cavalerie de Magnac, vint trouver le maréchal de Villars et le pria de donner des ordres pour que sa cavalerie, qui était sur pied depuis deux jours, eut du fourrage.—"Voyez vous-même, mon cher Magnac, on doit pourvoir en avoir." Et M. de Villars se servit du proverbe latin: *De minimis non curat praetor*.—"Morbleu! monsieur le maréchal, répondit de Magnac, laissez-là vos *minimes*. Vos *cures* et vos *prêtres*; je n'en ai que faire, c'est du fourrage qu'il me faut."

A la suite de ce récit, la *Feuille hebdomadaire* conte—c'est le mot—la réclame suivante:

"Ceux qui se trouveront dans le cas de M. de Magnac, soit qu'ils entendent le Latin ou qu'ils l'ignorent, trouveront chez M. Desauges, marchand, rue des Petites-Gras, trois cents quintaux de foin et cent quintaux de regain à vendre."

Un américain n'aurait pas trouvé mieux.

On sait de Cuba, dans la province de Cordoue (Espagne), que des bandits ont enlevé un enfant de sept ans, appartenant à une famille aisée, puis ils ont fait demander par lettre au père une somme de 25,000 piastres pour la rançon de son fils. Cette somme n'ayant pas été apportée à l'heure et au lieu indiqués, les bandits ont coupé le pauvre enfant, et ils ont posé l'indian jusqu'à porter le cadavre à Cordoue tout près de la maison du malheureux Hassler pour son père.

A propos des mines d'or de la Guyane, Le Temps publie un nègre nommé Vitalo, qui s'est enrichi en lavant les sables aurifères et qui a acheté les terres de son maître dont il servait le baron Haussmann aux grands jours de l'Empire.

Le nègre Vitalo était, il n'y a pas bien longtemps, encore un port de Cayenne. Le premier, il eut l'idée d'exploiter les mines d'or, qui sont d'une grande richesse. Il commença avec 10,000 francs, et en gagna 200,000 la première année. Puis, successivement, il retira, par an, de gen placer, 500,000 fr.; puis, 800,000 fr.; puis, un million. Enfin, aujourd'hui, il a retiré plus de 1,100,000 fr.

Il y a deux ans, Vitalo, qu'il avait je ne sais quel de négresse, vint en France pour faire la connaissance des Parisiennes. Il alla qu'il acheta les voitures, les chevaux, et se promener dans les rues de Cayenne. A la grande satisfaction des poissonnes de la colonie. C'est aussi à ce moment où la quinzaine grand capitaine lui offrit "quelle millions" de son pays. Vitalo accepta. Il était cédé. Vitalo que le capitaine millions lui serait payés son retour à Cayenne, moitié en espèces, moitié en traites sur le Comptoir d'Escompte.

Mais quand Vitalo revint à la Guyane, il qu'il se retrouva en face de sa mine et de ses lavoirs d'or, il ne put jamais se soustraire à son maître. Et le contrat, et il élevait de nouveaux scrupules que le capitaliste français fut contraint de rompre avec lui.

Pendant l'Exposition, Vitalo va revenir à Paris avec ses voitures.

UNE ESTUDIANTINA A PARIS.

Une troupe d'étudiants madrilènes est arrivée à Paris pour s'y amuser à la mode de leur pays pendant les derniers jours du carnaval. Cette troupe, composée d'une soixantaine de jeunes gens, forme ce qu'on appelle en Espagne une *estudiantina*.

Environ cinq cents étudiants des diverses Facultés de Paris, qui s'étaient réunis sur la place du Panthéon, se sont présentés dans la cour de l'hôtel d'Angleterre, au 56 de la rue Montmartre, pour souhaiter la bienvenu à la *Estudiantina* madrilène, qui est logée dans cet hôtel.

Les étudiants espagnols attendaient cette visite. Ces jeunes gens qui ont eu la gracieuse pensée de venir égayer un peu le carnaval ont idéalisé le costume traditionnel et sont d'une élégance rare.

Leurs chapeaux à claque, plus mignons que ceux de la plupart des *estudiantinas*, sont ornés d'une petite cuillère d'ivoire, au lieu d'être chargés d'une lourde cuillère en bois, comme au bon vieux temps. Leurs pantacorps et leurs culottes sont en satin noir, leurs capes en drap fin, et ils ne sortent qu'avec des gants gris-perle. En outre, ils sont tout pomponnés de rubans, et ils ont attaché de jolies faveurs bleues fraîches jusque sur leurs guitares, leurs mandolines et leurs *panderas* ou tambourins.

La plupart de ces messieurs sont d'ailleurs de beaux garçons, et il ont tous des manières charmantes. Madrid a coquettement envoyé la fine fleur de sa jeunesse universitaire.

C'est un étudiant en droit, M. Dulau, qui s'était chargé de souhaiter la bienvenue à nos jeunes hôtes. Voici le petit discours qu'il leur a adressé:

"Messieurs les étudiants espagnols, étudiants français, sensibles à la marque de sympathie que vous leur donnez en venant les visiter, sont heureux de vous souhaiter la bienvenu et de vous assurer de leurs sentiments fraternels."

Ces paroles ont provoqué une explosion de cris de: "Vive la France et vive l'Espagne", telle que la voix de M. Benito Martinorena, étudiant en droit espagnol, qui a essayé de répondre à M. Dulau, n'a pas pu être entendue.

La plus jolie réponse que pouvait faire la *estudiantina*, c'était d'ailleurs d'offrir à leurs visiteurs une de ces jolies aubades espagnoles qu'elle se pique avec justice d'exécuter à la perfection. Aussi le chef de la bande, M. Zabaleta, licencié en médecine et chirurgie, s'est empressé de donner le signal d'attaque, et les guitares, les violons, les mandolines, les flûtes et les tambourins ont aussitôt commencé leur joyeux bavardage.

Puis tout le cortège s'est ébranlé, la *estudiantina* prenant la tête, et s'est dirigé vers le quartier Latin. Dans la rue Montmartre et la rue des Halles, il a fallu traverser une foule énorme; sans le secours de la police, jamais la procession n'aurait pu arriver sur les quais.

Mais des mesures avaient été prises pour que cette promenade ne devînt pas un travail trop pénible: sur la place du Châtelet, sur le pont et sur le boulevard du Palais, les sergents de ville avaient fait ranger la foule et on avait même interdit le passage des voitures.

Les étudiants espagnols sont allés au bal de l'Elysée où étaient environ trois mille invités. Ils ont été reçus par le maréchal de Mac-Mahon dans un salon réservé où se trouvaient les membres du corps diplomatique. Ils ont joué ensuite en traversant tous les salons et sont arrivés dans le grand salon de danse où ils ont encore joué et dansé. Ensuite un lunch leur a été offert dans un salon particulier. Partout les étudiants espagnols ont été reçus avec grande sympathie.

LE CENTENAIRE DE VOLTAIRE.

Le *Rappel* publie la lettre suivante que le comité de la Société des gens de lettres vient d'adresser au comité financier d'organisation du centenaire de Voltaire:

Messieurs,

La Société des Gens de Lettres vous remercie de votre appel.

Le nom de Voltaire signifie tolérance, justice et liberté de penser. L'amour et la recherche passionnée de la vérité, qui caractérisent le XVIIIe siècle, s'incarnent dans ce nom qui est en même temps celui d'un écrivain de génie.

Mais précisément à cause de la grandeur de la fête philosophique et littéraire à laquelle vous nous convoquez, nous croyons de notre devoir de vous soumettre quelques observations.

Au double point de vue de la solennité de cette fête et de la réussite éclatante de l'appel adressé à la France pour qu'elle y concoure, il nous semble que le comité qui fait cet appel, qui lui doit être seulement un comité de finances, devrait être un comité général composé des plus illustres d'entre nous dans les lettres, les sciences, les arts, la politique et l'administration.

Pour préciser notre pensée, vous conviendrez, une assemblée générale composée des représentants les plus autorisés de la France, tel de cette assemblée, présidée par Victor Hugo, l'homme du XIXe siècle comme Voltaire a été celui du XVIIIe siècle, sortirait du Comité définitif qui tenant, non avec plus d'amour de son œuvre et de conscience que l'ancien, mais avec plus d'influence générale et des chances de succès. Rappel pour le Centenaire de Voltaire à la France et au monde.

Dans cette donnée nouvelle, nous serons heureux et fiers de vous apporter le concours de la Société des Gens de Lettres.

Encore une fois, nous vous remercions.

Qui signé:

MM. Ed. About, président; Pierre Zaccone et Tony Révillon, vice-présidents; Altaroche, Fred. Thomas, Fred. Favre, J. Claretie, du Boisgobey, Ch. Valois, Ed. Montagne, Maurice Champion, Aug. Challamel, Eug. d'Auriac, Oscar Comettant, E. de Lydien, Jules Clère, Eugène Morel, Ed. Dépoisy, membres présents.

Membres absents:

MM. Arsène Houssaye, Champfleury, Charles Deslys, Henri de Lacretelle, Louis Simonin, de la Landelle.

Pour copie conforme,

Le délégué président honoraire du comité:

SPECTACLES, BALS, &c.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

Représentation d'adieu de la Compagnie Dramatique sous le patronage de toutes les SOCIÉTÉS FRANÇAISES de la Nlle-Orléans.

Dimanche, 24 Mars.

Cartouche.

Drame en 5 actes et 8 tableaux par MM. d'Epinay et Dugué.

LA SOIRÉE SERA TERMINÉE PAR UNE **GRANDE TOMBOLA.**

—Composée de—

LOTS OFFERTS PAR DIVERS COMMERÇANTS DE LA NLLE-ORLÉANS.

Prix des places pour cette soirée:

Avant-scènes	$6 00
Orchestre, Premières et Secondes	1 00
Baignoires de côté	5 00
Troisièmes	25

21 mars—F

Théâtre des Variétés.

SPÉCIAL.

DIMANCHE 24 MARS.
DIMANCHE
DIMANCHE

Début de la brillante artiste.

VON STANWITZ LA JUIVE.
VON STANWITZ dans LA JUIVE.

Sa première apparition à la Nouvelle-Orléans, en anglais, dans le rôle de

Deborah, the Jewish Maiden.

Avec un personnel complet, décors, costumes et accessoires.

Baignoires Premières, pour cette occasion seulement.... 50 cents.

23 mars—2f

SALLE GRUNEWALD.

JEUDI 28 MARS 1878.

UN GRAND CONCERT

—Sera donné par—

Mme L. SAMUEL

(née Marguerite Elie)

Avec le bienveillant concours de Mlles H. D. & H. M., et MM Theo Cursat et J. H. Keith. J. C. Cartier, Accompagnateur.

PROGRAMME.

—Première Partie—

1. Duo Nocturne—Rol des Aulnes et Sérénade de Schubert..... Osborne & Beckel. Piano et violon—Mme Samuel et M. Cursat.
2. Ballade—Wanderer's Gouting Star.... Feeca. Mr J. H. Keith.
3. a—Nocturne en fa dièse..... Chopin
   b—Barcarolle d'Obéron..... Stamaty. Mme Samuel.
4. La Séparation..... Th. Labarre. Mlles H. D. et H. M.
5. Whispering Wind..... Wollenhaupt. Mme Samuel.

Seconde partie.

1. Ballade..... Mme Samuel..... Thalberg
2. Fantaisie sur l'Africaine—Violon et Piano. Mme Samuel et M. Cursat..... (Meyerbeer
3. Rigoletto..... Verdi. Mlle H. M.
4. a—Invocation..... Ravina
   b—Jota Aragonesa..... Gottschalk. Mme Samuel.
5. Duo du Stabat..... Rossini. Mlles H. D. et H. M.
6. Polonaise en la Majeur..... Chopin. Mme Samuel.

Billets..... $1 00.
Places réservées en sus..... **50 cents**

A vendre aux magasins de musique de MM Grunewald, Werlein et Elie. 21mars—4f

SECOND GRAND FESTIVAL.

Exhibition Pyrotechnique et Bal

DONNÉS PAR

l'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane

—AUX—

FAIR GROUNDS,

Le DIMANCHE de Pâques, 31 Avril.

GRAND FEU D'ARTIFICE.

Feux d'artifice variés pendant l'exhibition.

Grand tir à globe de verre sous les auspices du 1 New Orleans Rifle Club.

Grande partie de Base Ball entre les Clubs Washington et Angleur.

Courses à pied pour les membres—1 4 milles pour cinq piastres en or.

Course à poids pour tous—1 4 milles pour cinq dollars en or.

Course en sac—Course de brouettes—Mât de cocagne—Cabion graisse—Concours de mangeurs de farine et de saucisses et de nourriture et autres amusements trop longs à énumérer.

La machine à coudre offerte en prix aux dames, est exposée au magasin de M V. WEHRMANN 135 rue Royale.

Entrée..... 50 cents

Les dames seront admises par invitation seulement. Des invitations peuvent être obtenues en s'adressant à J. F. Barthélémy, rue Royale No. 50; à la Pharmacie, coin des rues Dryades et Clio; à H. S. Salvant, rue Ste Anne, No 6; à J. Shaffer, coin des rues Espagne et Tonti; à H. Durel, Jr., 125, rue du Canal, et à la salle Stonewall Jackson. 17 mars—1f DAVID dds

JARDIN WENGER,

Aux Nos 11 et 13 de la rue Bourbon.

E. WENGER, Propriétaire.

L'ÉTABLISSEMENT vient d'être mis à neuf. C'est aujourd'hui le PLUS BEAU DE TOUS. Le public a pu en admirer les fresques et les autres ornements le samedi: 13 du courant, à sept heures du soir.

Il n'y trouve constamment un grand nombre de journaux européens et américains.

Il y a trois chambres à entrées distinctes pour les dames et les familles.

Le plus grand orchestrion du monde exécute des airs de 11 heures du matin à minuit.

LE LAGER BEER DE MILWAUKEE de Philip Best 5 cents le verre. 10oct—6m

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 19 rue Dauphine, immédiatement après le dîner formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations du tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

Changement de domicile.

C. ROUYER,

Galvaniseur, Bijoutier, Horloger, Opticien,

Bucégnier Chartres et Conti No. 85.

AL'HONNEUR d'annoncer au public qu'il fera l'ouverture de son nouveau magasin LUNDI PROCHAIN, et qu'il est prêt à satisfaire ses clientèle sous le rapport du choix des articles et des prix qui sont exceptionnellement réduits. Les marchandises qui viennent d'être reçues par les dernières arrivages d'Europe et du Nord, ne peuvent être surpassées par la fraîcheur et le bon goût, telle que: Bijoux de tous genres, Montres, Chaînes, Pendules, Lorgnettes, Pince-Nez, etc.

M. C. Rouyer se charge comme par le passé de toute espèce de réparations de montres, bijoux, pendules lunettes, orfèvrerie, etc. Réargenture de couverts et orfèvrerie.

SPÉCIALITÉ pour la vente des services de table en ARGENT FRANÇAIS et en ALFENIDE, dites pour les lunettes, pince-nez, en or, argent, acier, écaille, etc., etc.

Pose et change de verres de lunettes et pince 28 jan—D M J—3m

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS.

BUREAUX, 11 RUE ST-LOUIS.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

AVIS MENSUEL.—MARS 1878.

Les personnes dont les noms suivent sont invitées à se présenter aux bureaux du consulat. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis.

Arsegoet (Marie)	Joyes (Emile)
Boyer (Auguste)	Ernest (Rose)
Bornet (Henri)	Gueneret (Alexandre)
Bonagon (Gaston)	Gordon & Domilla
Bacout (Un Etienne)	Jumel (Anatole)
Burthe (Mme Marie)	Lagneau (Théodore)
do (do Dominique)	Lausaade (les époux)
do (do Pierre)	Leitch (Rosalie)
do (" Delord)	Louiet (Prosper)
do (" Dominique)	Lestrade (Louis)
do (" Laurent)	Loison (Louis)
do (" Joseph)	Lorel (Charles)
Butler (M. et Mme Robert)	Mage (M)
Ballande (Joseph et Antoine)	Marguid (Jean Pierre)
Bliman (les époux)	Mallet (Jean)
Barthe (les époux Caliste)	Moublanc (Henri)
Barthe (Coralie)	Noguès (Jean)
Bonnet (Clérl)	Nightingale (Charles)
Commagère (les époux)	Navarre (Martial)
Coiffe (Léonard)	Quiago (M)
Carlos (M)	Ferrandi (Guillaume)
Crispin (Gustave)	Ferrandi (Joseph)
Constantelle (L)	Pedesque (Charles)
Ducasse (Jean)	Paris (Dominique)
Desmurs (Loran)	Picard (Pierre)
Derignon (Hugo)	Quesnel (Pierre Noël)
Deacon (Jules et Xavier)	Richard (Paul)
Devals (Napoléon)	Roussellaux (Louis)
Dumas (M)	Remorede (Etienne)
Dethan (Léon)	Raval (Un Eugène)
Duffau (M)	Roque (M)
Eck (Grégoire)	Roux (Frédéric)
Escouts (née Augustine Decarpentier)	Salesnave (Bernabat (Jean)
Fritz (Allemand Yve Fleury)	Siguer (Louis)
Figuet (Jean Jules)	Sérigat (Victor)
Fouque (Maurice)	Schneider (Charles)
	Serpentini (Pumpée)
	Suberville (Louis)
	Vignes (Jean)
	Veaux (Pierre dit Het)

Le nommé Beaubrère (Marie-Louis), soldat de la classe de 1876, est invité à venir retirer sa feuille de route au Consulat.

Des registres sont tenus en Chancellerie pour l'inscription gratuite des mariages, naissances et décès et pour la réception des actes notariés de toute nature aux prix fixés par la tarif.

Le Consul,

21 mars—F ACHILLE DU COURTHIAL.

A VENDRE

A LA BAIE ST. LOUIS.

Une jolie résidence contiguë à celle du Dr Déléry, se composant d'une maison meublée, avec cinq chambres à coucher, galerie derrière et devant, cuisinière, w. h.f., cabinet à bain, jardin potager et arbres fruitiers. Pour les conditions s'adresser à la ville, aux bureaux de l'ABEILLE, ou à M. E. DÉLERY, à la Baie St. Louis.

SPECTACLES, BALS, &c.

Académie de Musique.

Samedi et Dimanche 23 et 24 Mars.

Un Spectacle Extraordinairement Attrayant. Troupe de Vaudevilles, composée de

20 ARTISTES,

Et une Troupe Dramatique.

Lundi, 25 mars—COLVILLE'S FOLLY COMPANY. 23 mars—2f

ACADÉMIE DE MUSIQUE

DE BIDWELL.

Engagement Extraordinaire, le

COLVILLE FOLLY COMPANY.

composée de tous les artistes de la TROUPE DE LYDIA THOMSON, parmi lesquels on citera la grande comatrice

Mlle Emma Boseau et M Willie Edouin,

et qui sont au nombre de

50 - - Artistes - - 50

Lundi soir, 25 mars 1878.

Tous les Mercredis et Samedis, à midi, et tous les soirs jusqu'à nouvel ordre.

BABES IN THE WOOD.

OR WHO KILLED COCK ROBIN.

pièce comique et pantomime de Drury Lane.

A Etoile—ROBINSON CRUSOÉ.

La vente des places commencera vendredi matin, 22 mars. 22 mars—

ACADÉMIE DE MUSIQUE.

ON DEMANDE

20 Jeunes Dames,

Pour la "FOLLY COMPANY."

S'adresser immédiatement à J. F. PIKE

19 mars— Régisseur du théâtre.

GRANDE FÊTE

DONNÉE AU

Palais de la Reine des Fleurs

(THÉATRE DE L'OPÉRA)

PAR LE

Club du Bouquet Musical,

SOUS LA DIRECTION DE

Mlle OCTAVIE MONKY,

AU PROFIT DE LA SOCIÉTÉ

Des Servantes des Pauvres,

Mardi, 23 Avril 1878, à 7 1/2 heures P. M.

Prix d'entrée..... $1.00

DAMES PATRONESSES.

Mesdames

C. Blanco	J. B. Lafitte
R. R. Simms	V. A. Durand
A. Isaacson	A. Thibaut
A. Gordon	V. Chas. Dumas
Ve Lange	C. Cullen Brown
H. D. Odgen	Ve Ch. Pollock
Ve Behn	Ve Dennigre
L. J. Semmes	A. J. Tourmolet
A. Pitot	Geo. Binder
J. G. Gaines	A. Lessips
Ve O. Brien	P. Bouché
Ve Lemonie	J. F. Gravier
Ve Langham	Pio. Duprenoir
Julius De Ladebat	Windall
M. Payne	A. Dubal
Dufan	N. Benoist
W. J. Walton	Ed. Forstall
A. Landry	G. D. Garcia
A. Bonneval	J. Rouse
W. J. Lambert	Nevil Saville
E. Pulsbury	A. Broussard
E. Carriere	E. Lajlace
N. Saud	E. Dufour
I. Majeont	Dessoudé
Vve Fénard	J. Darcantel
Ch. Schmidt	H. Lalande
N. Hughes	A. Milhenberger
Garcia	H. Renshaw
L. Bonny	A. Delvaille
Ed. Hernandez	H. Rayon
C. Kohn	A. Mercier
Ve Fusch	E. Gagné
A. Chiapella	E. Bravery
A. Pillé	Gayet
J. Galier	G. Mott
J. Herr	H. Gay
H. D. Aquin	Wisdom
McLean	Matte
Delobelle	Kernion
Ve Lange	G. Vincent
H. Hall	Ve Buchanan
Nem Bienvenu	Ve de Ferriol
C. B. Cotton	W. A. Gordon
J. Dolhonde	L. Dufour
Chandler	Spofford
E. Adams	Ve Barjac
J. Waits	V. Talbot
P. G. Gibert	Homold
A. de Blanc	Locket Lane
Pothier	N. Moody
D. Rogers	Ve Capdeville
G. H. Brangdon	

24mars—

Malakoff Bitters,

FATENTÉ EN 1866.

Premières Primes remportées aux Expositions de la Louisiane, en 1868, 1870 et 1871.

ALPH. WALZ,

Seul Propriétaire et Fabricant,

96..... RUE CONTI 26

Ce Cordial agréable et très savoureux est le stimulant le plus sûr que l'on ait encore produit jusqu'ici; il est composé d'ingrédients aromatiques et amers qui, lorsqu'on en fait usage modérément, ont un excitant aussi bienfaisant pour le système, du corps et pour l'esprit.

Il n'a pas de supérieur parmi toutes les préparations de notre époque. Le propriétaire possède l'appui de son ancienne clientèle, les certificats de la Faculté Médicale de la Louisiane, l'Hôpital et les Hôtels en général, et autres désordres intérieurs, il combat aussi la dyspepsie, la névralgie, ainsi que la constipation et accélère par l'aide des médicaments, et les affections du cœur. Il est efficace dans les maladies de la vessie et les maux de reins. C'est un tonique très puissant pour le système et l'épuisement du système.

C'est un breuvage inoffensif pour les femmes et les enfants et un excellent antibilaire. Ce Bitter est spécialement destiné à l'usage des familles.

N. B. Se défier des contrefaçons. Les véritables BITTERS MALAKOFF sont renfermés dans des bouteilles portant la marque de commerce du propriétaire, la leur représentée plus haut, et scellées au cachet rouge avec les initiales A. W.

C'est une préparation qui guérit sûrement des rhumatismes, de la goutte, de la névralgie et de toutes les maladies qui ont leur source dans l'impureté du sang.

Le contenu de la première bouteille n'a jamais manqué de soulager dans les cas les plus graves. Si le malade n'est pas soulagé après une ou deux bouteilles, il peut arrêter, il est sûrement d'anciens des maladies mentionnées plus haut. Le seul limite qu'il continue plus longtemps à prendre le remède. Sans avoir été annoncé et grâce à ses vertus seulement, ce mélange s'est fait une grande réputation dans tout le Sud; la plupart des premiers médecins le recommandent. On le trouvera chez tous les principaux marchands.

Le prix de la bouteille est de $1.50.

FERNELOUP & CO., propriétaires,
P. O. Box 1406, Nlle-Orléans.
J. L. LYONS,
Marchand en Gros.

17 nov—1an

S. N.

PIKE'S

Magnolia

WHISKEY

Cincinnati

OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY,

préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO. successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIÈRES MAISONS de groceries et liqueurs le vendent à la Nlle-Orléans. 30sept—1m

AU PUBLIC.

NOUVELLE-ORLÉANS, 10 MARS 1878.

J'ai nommé aujourd'hui MM. C. CAVAROC & SON, de cette ville, agents-généraux pour mon SYSTÈME CAOUTCHOUC RÉFRIGÉRANT (RUBBER REFRIGERATOR SYSTEM), dans l'Etat de la Louisiane.

JOHN M. AYER,
Propriétaire et porteur du brevet.

CHAMBRES-CAOUTCHOUC REFRIGERANTES D'AYER

—ET—

RÉFRIGÉRATEURS DE MAISON.

AYER'S RUBBER REFRIGERATOR ROOMS and HOUSE REFRIGERATORS.

CES chambres et ces boîtes sont construites sur le même principe que les WAGONS REFRIGERANTS en CAOUTCHOUC bien connus, en usage actuellement sur plusieurs de nos plus grands chemins de fer.

Le caoutchouc étant le plus parfait non-conducteur du calorique maintenant connu, les chambres et les boîtes dont il s'agit ne peuvent absolument ni absorber la chaleur ni subir un abaissement de température.

NOUS GARANTISSONS QU'ELLES SONT PARFAITEMENT SÈCHES, ET QUE, A QUELQUE MOMENT QUE CE SOIT, UNE ALLUMETTE FROTTÉE SOIT CONTRE LE GRIL SUR LEQUEL REPOSE LA GLACE, OU CONTRE LE MUR S'ENFLAMMERA.

Les entrepôts, les familles particulières et toute autre personne désirant examiner ou acheter à venir examiner nos appareils, et nous sommes persuadés qu'ils les préféreront à tous ceux qui ont déjà été imaginés pour produire la réfrigération sur une grande ou une petite échelle.

AVANTAGES:

SUPÉRIORITÉ DE FINI SUR TOUS LES AUTRES APPAREILS. PRIX INFÉRIEUR A CELUI DES AUTRES APPAREILS. GRANDE ÉCONOMIE DE GLACE EU EGARD A PORT DE LA PESANTEUR. SÈCHERESSE ABSOLUE DE L'AIR DANS NOS APPAREILS. GRANDE ÉCONOMIE SUR LE RAPPORT DE LA PESANTEUR. SÈCHERESSE ABSOLUE DE L'AIR DANS NOS APPAREILS.

Nous répondons que ces Boîtes donneront en tout temps la plus grande satisfaction aux acheteurs, dans le cas contraire on leur en remboursera le prix.

Venez les examiner dans notre magasin.

C. CAVAROC & SON, Agents-généraux,
38 et 40, RUE DECATUR.

10 mars—1 D.

MOET & CHANDON,

EPERNAY,

CHAMPAGNE,

DÉLICAT, SUPÉRIEUR ET PUR.

SILLERY MOUSSEUX SUPÉRIEUR,

CREMANT D'AY BLANC.

La maison Moet & Chandon est une des plus vieilles et des plus fortes de France. ETABLIE EN 1743.

MM. Moët & Chandon sont les plus grands propriétaires de vignobles en Champagne.

U. BASSETTI, Agent,

70 et 72 rue Peters, près Poydras.

17 mars—2m D Ma J.

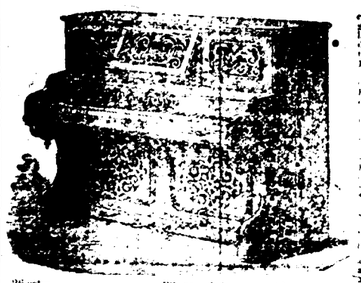
PHILIP WERLEIN,

No. 135, RUE DU CANAL.

Le principal marchand de Pianos et de Musique dans le Sud.

Vend aux plus bas prix et aux conditions les plus avantageuses qui aient jamais été offertes.

LES PIANOS ET LES ORGUES



Avant le plus bas prix, comme avec la plus grande perfection et la durée, ceux qui sont remportés en Amérique et en Europe.

Nous dans le comprend les pianos CHICKERING qui n'ont point d'égaux.

Le Chant et recommandé MATHUSHEK.

Le plus grand à bon marché HARMONS Jeanes et Estey Mason et Hamlin et Mason. Prix des pianos d'occasion $40 et au dessus. Pianos neufs pour rien et au dessous.

Les instruments ci-dessus sont parfaits, complètement garantis. Ils sont recommandés par les prix et en outre. Elle continuera à fournir des instruments aussi bons que ceux aux conditions les plus raisonnables.

26 oct— Elle accorde les pianos et les réparations.

MAGASIN DE MUSIQUE DE

GRUNEWALD,

Qui offre les meilleurs Pianos et les meilleurs Orgues du monde,

QUI A L'AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX PIANOS FAVORIS DE

PLEYEL, WOLFF & CO., DE PARIS,

PIANOS DONT PLUS DE 67000

sont faits et se vendent. C'est le nombre le plus considérable qu'ait atteint une maison quelconque et qui démontre clairement LA POPULARITÉ DE CES INSTRUMENTS CHEZ NOUS.

Souvenez vous que les véritables PIANOS PLEYEL n'achètent seulement chez GRUNEWALD qui les importe directement de la fabrique. Aucun établissement du Sud n'est autorisé à les vendre, excepté par l'entremise de l'agence GRUNEWALD. Prenez garde de vous tromper en achetant contre les faits.

GRUNEWALD est seulement agent général pour la vente des PIANOS STEINWAY DOUBLE VICTORIAS qui excellent TOUS LES AUTRES. Pour la vente des pianos droits de STEINWAY et des nouvelles pianos droits et plus petits du comptant. 12 autres marques. Importation directe qui se fait à la manufacture.

VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.

Louis Grunewald,

Grunewald Hall No. 11 & 13 rue Baronne.

SOL LION COMES.

SOL. LION & CO.,

GRANDE OUVERTURE

De Magasin de Chaussures à des prix réduits, pour dames, hommes et enfants; les meilleures marchandises que le marché offre.

P. S.—Les ordres de campagne sont respectueusement sollicités.

On fait les chaussures sur commande garanties.

oct—6 m 112, RUE BARONNE.

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE,